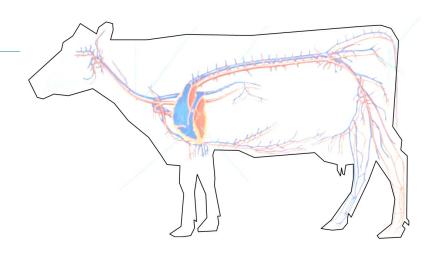
ÉTIOLOGIE INFECTIEUSE & GESTION SANITAIRE



Infections des autres organes : analogies



Etiologie infectieuse - Anthony LETORT



ISARA 2A

UE Bases de la zootechnie

Infections cutanées

Infections de l'endomètre utérin

Infections mammaires

- Fièvres récurrentes et maladies vectorielles
 - Infections sexuelles transmissibles

Infections cutanées

Les défenses passives cutanées

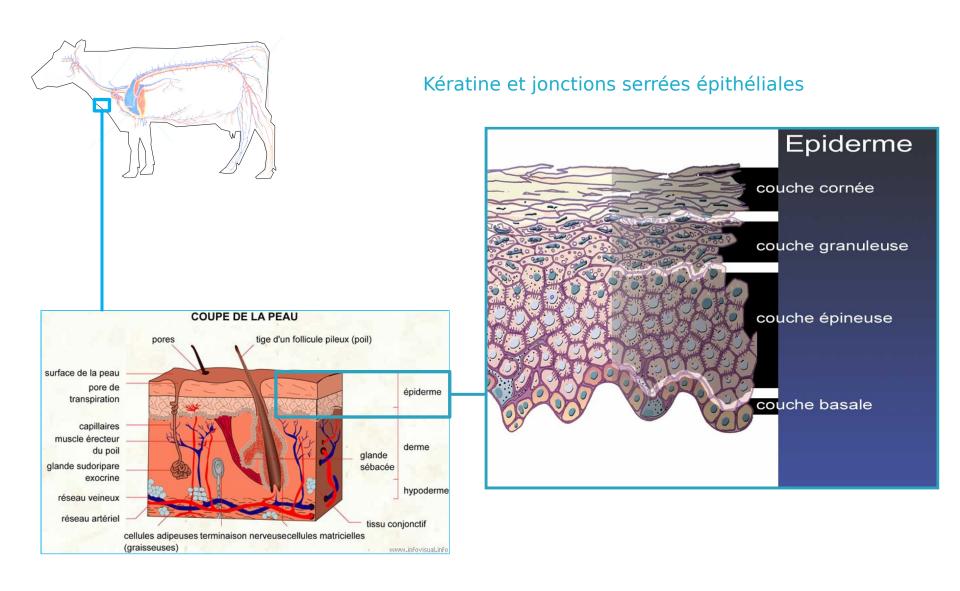
Les boiteries

Les plaies infectées

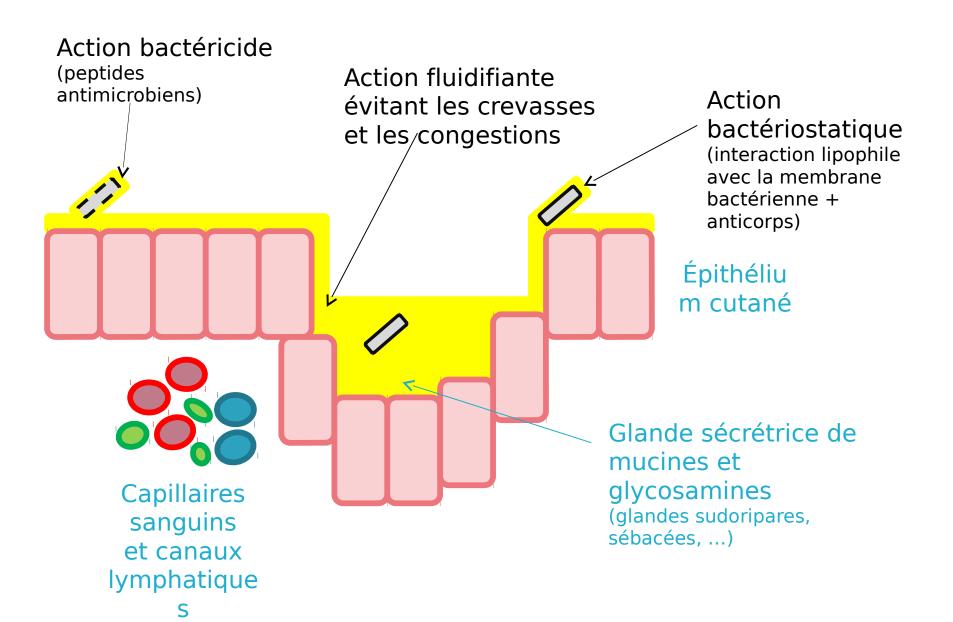
Les éruptions cutanées contagieuses

Bilans des défenses passives cutanées

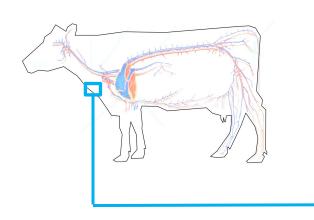
Les défenses passives de la peau

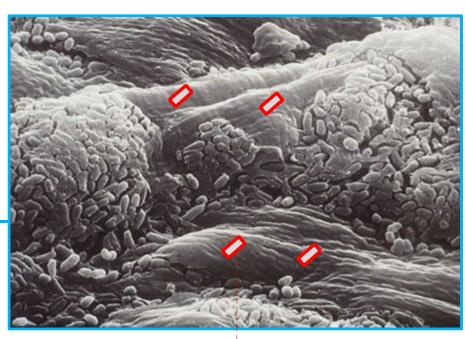


Acides gras de la matrice fluide

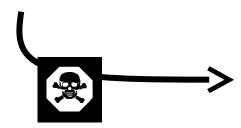


Flore cutanée





- Flore résidente
 - 106 bactéries/mm²
- Germes gram+ peu pathogènes :
 - Staphylocoques (à coagulase négative) : S epidermis
 - Corynobacterium



Concurrence alimentaire Sécrétion d'antibiotiques

Flore transitoire:

Quelques gram+ pathogènes

- SCP: Staphylocoques coagulase positive (aureus)
- Streptocoques
- Entérobactéries

Beaucoup de bactéries gram- car elles ne résistent pas à la sécheresse cutanée

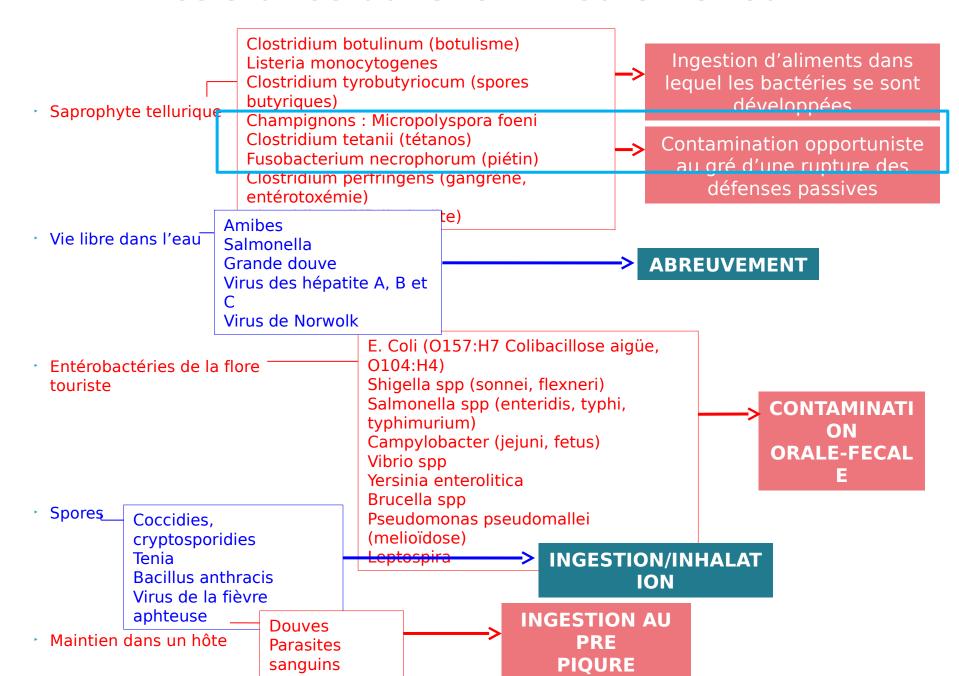
Bilan des défenses passives

- Epithélium cutané
 - Couche épaisse de kératine
 - Matrice fluide
 - Flore résidente abondante
- Deux causes possibles d'entrée d'un micro-organisme pathogène dans les tissus sous-jaçents :
 - Trauma
 - Migration depuis le sang pendant une phase de virémie/bactérémie (ex : ecthyma)
 - Migration depuis une muqueuse proche (herpès-virus : thélite nodulaire par ex.)
- En cas de trauma, contact possible avec les bactéries de l'environnement (cf liste et infections des plaies bien connues, + cas de la boiterie)

Les boiteries

Les traumas du pieds

Résistance dans le milieu extérieur

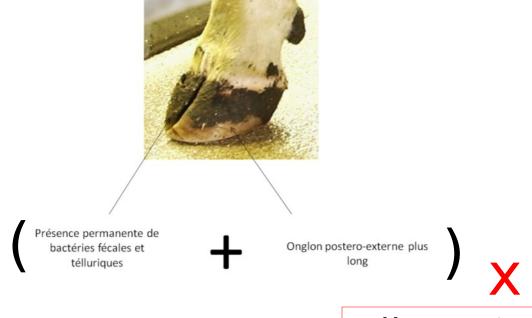


Tétanos et gangrènes

Plaies profondes

- Clostridium tétani
 - Production de la toxine tétanique
 - Puissant neurotoxique
 - Mortalité une fois le passage dans le sang
- Clostridium perfringens
 - Production d'une toxine necrotoxique
 - Destruction progressive du tissu
 - Fièvre intense et mortelle

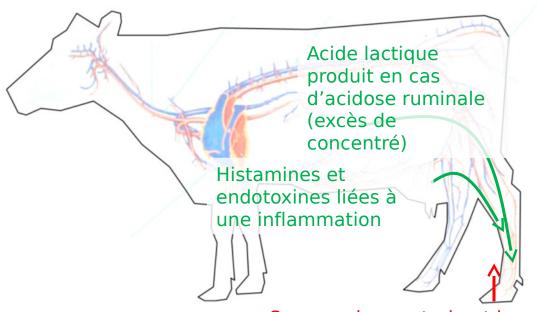
La boiterie : fragilisation + trauma



- Mouvements contraints :
 - marche trop haute, logette trop courte
 - support glissant non rainuré
- Vache couchée moins de 11h
 - mauvais confort de couchage
 - agressions entre animaux trop fréquentes
- Temps d'attente trop long avant la traite

= BOITERIE

Fragilisation d'origine métabolique



Sur-pression perturbant la migration des nutriments vers la corne



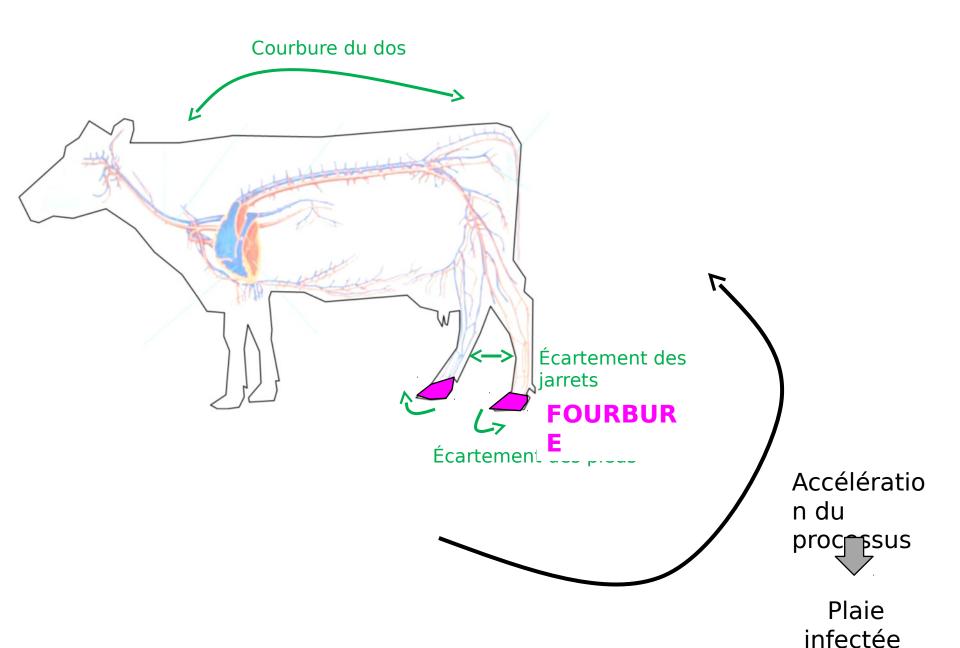
Dysfonctionnement du système vasculaire

= FOURBURE



Carence nutritive (A, D3, E, Se, Cu, Zn, Mn, Vit H si subacidose)

La fragilisation se nourrit d'elle-même



L'emballement infectieux

- Infection opportunistes
- Bactéries du sol :
 - Necrophorum fusarium
 - Dichelobacter
 - Clostridium perfringens

Synergie → pathologie du piétin

- Diversité des noms de pathologies en fonction de la localisation
 - Panari
 - Cerise
 - Gangrène : disséminée et progressive

3 conditions pour une boiterie

FRAGILISATI ON DU PIED

X

FREQUENCE DES TRAUMAS

X

CONTACT FRÉQUENT AVEC DES BACTÉRIES

Quel meilleur support ?

	Fréquence des traumas	Concentration bactérienne
Herbe	Faible à moyenne si graviers	Élevée à faible si sec
Aire bétonnée rainurée raclée	Moyenne	Faible
Litière paille	Faible	Élevée

Les autres infections opportunistes

Arthrites et abcès caséeux

Les arthrites infectieuses

Un exemple de migration

- Des bactéries commensales, des bactéries telluriques ou des entérobactéries introduites accidentellement vers les tissus profonds
 - Corynobacterium pyogenes
 - E. Coli
 - Salmonella sp
 - Pasteurella sp
 - Strepto sp
 - Mycoplasma
 - Fusobacterium necrophorum
 - Bacille du rouget chez le porc
- Depuis l'ombilic chez le veau
- Depuis des plaies podales chroniques ou une plaie pénétrante

Les abcès caséeux des ovins/caprins

- Une bactérie : Corynebacterium pseudotuberculosis
 - Opportuniste stricte
 - Résistance très longue en chèvrerie
- Une transmission typique d'un pathogène opportunisme
 - D'une d'un abcès purulent à une lésion cutanée
 - D'où sa fréquence sous la mâchoire des chèvres

Les infections cutanées cutanées contagieuses

Une petite famille très variée

Les maladies cutanées contagieuses

- Virus persistants
 - Ecthyma (virus ORF)
 - Abcès caséeux
 - Thélite nodulaire
- Insectes parasites
 - Tiques
 - Puces

- Champignons
 - La teigne

Réservoirs et voie de contamination

Maladie cutanée contagieuse

Zones purulentes

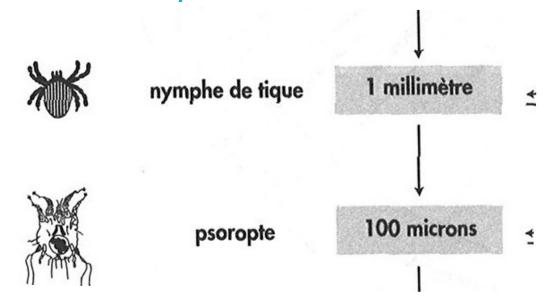
Contact direct (fréquence dépendante)

Croûtes tombés au sol

 Surfaces contre lesquelles les animaux se sont frottés

Défaut d'hygiène (densité dépendante)

Les insectes : des parasites externes









Infections cutanées

Infections de l'endomètre utérin

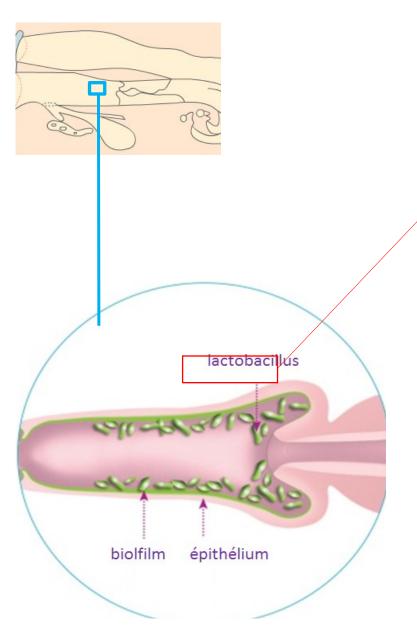
Infections mammaires

- Fièvres récurrentes et maladies vectorielles
 - Infections sexuelles transmissibles

Infections de l'endomètre utérin

Métrites

Flore vaginale

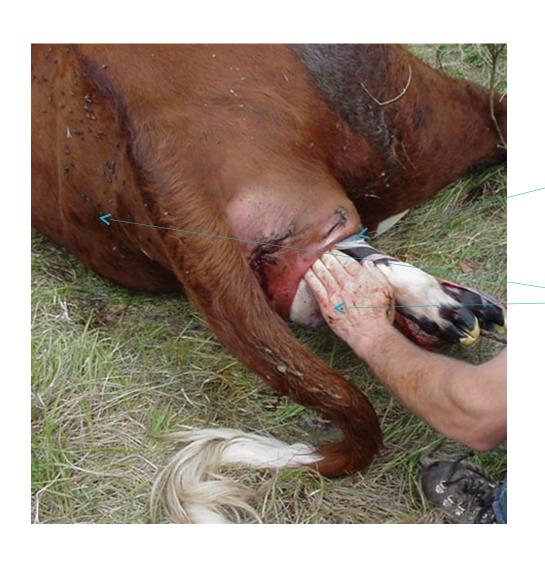


Production d'acide lactique et d'H202

рп - 4,,

- Seuls quelques bactéries résistent
 - Bifidobacterium
 - Corynobacterium
 - Strepto groupe B
- Protection contre la flore cutanée du pénis

Invasion de l'utérus au moment du part

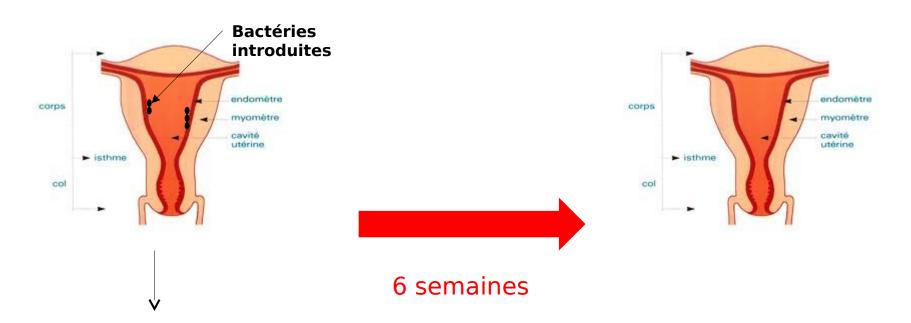


Bactéries telluriques

Bactéries fécales et telluriques + Flore cutanée transitoire (SCN, strept pathogènes) + Virus

Arcanobacterium pyogenes
 Fusobacterium necrophorum
 E. Coli
 Bacillus spp

Stérilisation de l'utérus post-partum



Délivrance

(Enveloppes fœtales et placenta) Reflux d'une majeure partie des bactéries

Stérilisation grâce à un système immunitaire totalement fonctionnel



- Immunodépression infectieuse
- Immunodépression non infectieuse (laitière, alimentaire, froid, stress)
- Introduction massive de

La métrite

- Causes traumatiques (mise à nu des tissus utérins sous-jacents)
 - Mise-bas difficile
 - Gémellité
- Causes consécutives à la non-délivrance
 - Non-délivrance = maintien des enveloppes fœtales dans l'utérus
- Causes « vénériennes » (maladies sexuelles)
 - Chlamydiose
 - Fièvre Q
 - Salmonellose abortive
- Causes « immunodépression »
 - De plus en plus observée chez les laitières fortes productrices (carences en vitE, Se, Mg et carences énergétiques)
 - Stress prolongé, froid

Infections cutanées

Infections de l'endomètre utérin

Infections mammaires

- Fièvres récurrentes et maladies vectorielles
 - Infections sexuelles transmissibles

Infections mammaires

Mammites

Etiologie des mammites

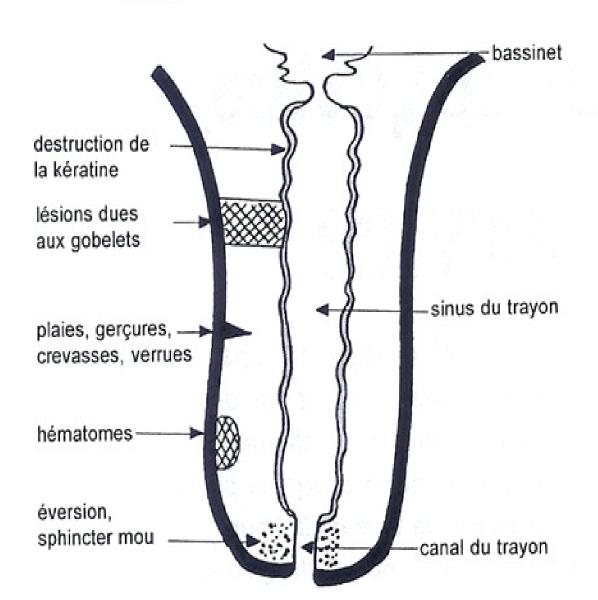
- Infection endogène à cause de traites traumatiques
 - Niveau de vide trop fort ou trop faible
 - Manchons ou trayons inadaptés
 - Entrée d'air dans le manchon
 - Traite trop longue

- Infection exogène à causes de trayons restant ouverts
 - Dans les 20 minutes qui suivent la traite
 - Au moment du tarissement
 - Avant le vêlage

Coupe d'un trayon

TRAYON ABÎMÉ

TRAYON SAIN



Processus infectieux de la mammite

- t1: adhésion à l'épithélium du sinus lactifère (adhésines)
- t2 (18h après inoculation) : lésions des cellules épithéliales (gonflement puis dégénérescence vacuolaire)
- t3 (24h): afflux de granulocytes neutrophiles et de macrophages
- t4 (48h): inflammation purulente
- t5 (J7-9): prolifération du tissu de cicatrisation (d'où les caillots de fibrine dans le lait (grumeaux)
 - Dans 20% des cas : guérison bactériologique
 - Dans 80 % des cas :

invasion complète de la mammelle (forme clinique) ou état d'infection +/- stable (forme chronique)

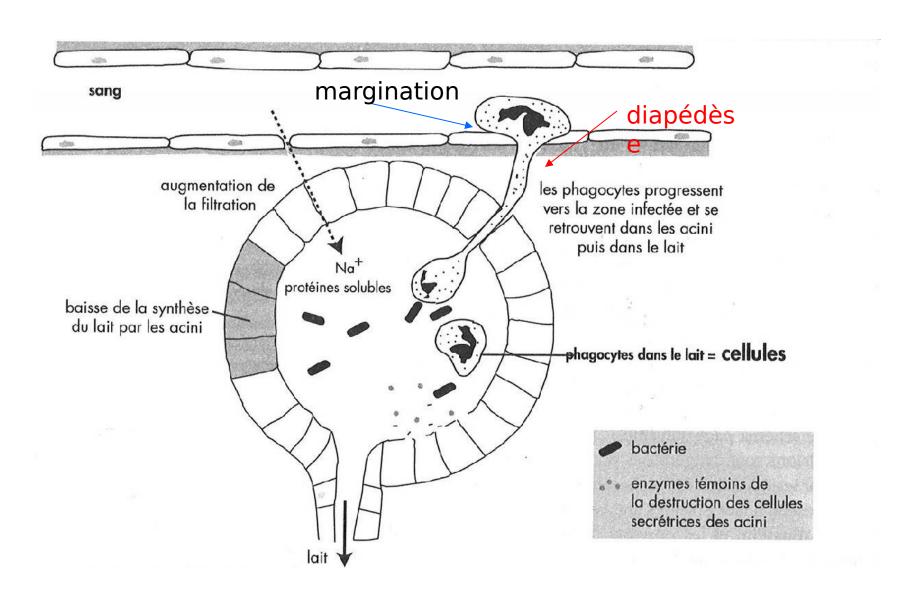
Sévérité dépendante du type de bactéries

Staph coagulase positive (SCP)

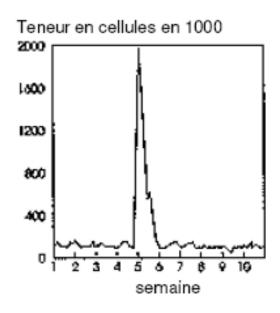
Staph coagulase positive (SCN)

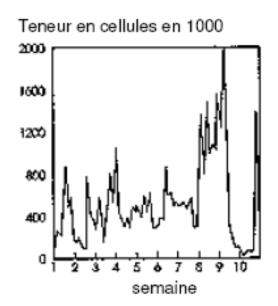
E. Coli (Colibacile)

« Les cellules »



Mammites aiguës, mammites chroniques





Mammites aiguës

Mammites chroniques

Traitement réussi, réintégration du lot de → traite

Traitement inéfficace

→ Réforme

Gravité économique

- 100 €/VL/an pour l'éleveur :
 - 1% de lait en moins par tranche de 100 000 cellules/ml au-delà de 100 000
 - Réformes et mortalité
 - Non commercialisation du lait
 - Frais de traitement
- Pour l'industrie laitière :
 - Réduction de la matière utile
 - Inhibition si résidus d'antibiotiques
- Pour le consommateur :
 - Risque infectieux si lait cru : listéria, streptocoques

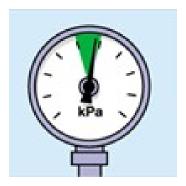
Mesures d'hygiène en salle de traite

Avant de traire









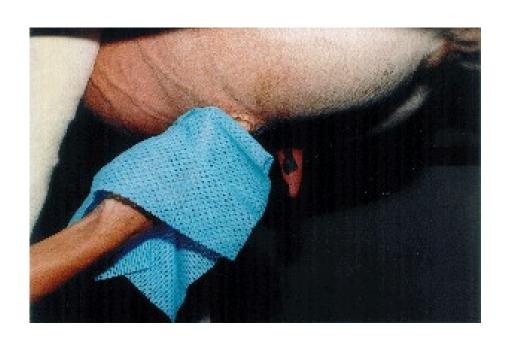


Après la traite



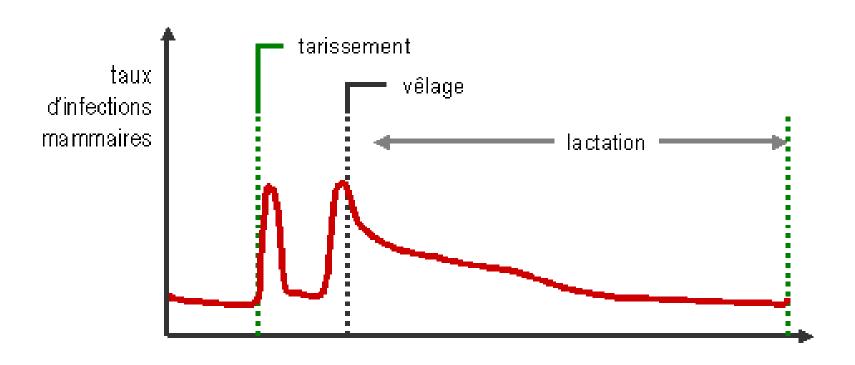








La période « sèche »



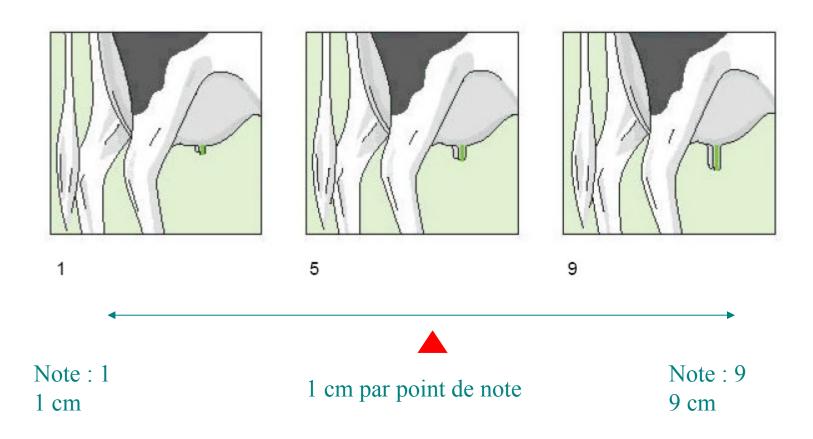
Principales périodes de sensibilité de la mamelle aux infections à entérobactéries

Prévention des mammites : les animaux

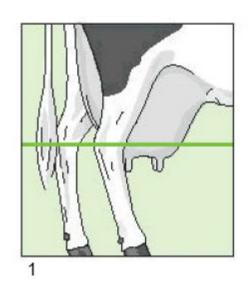
Réforme des animaux incurables

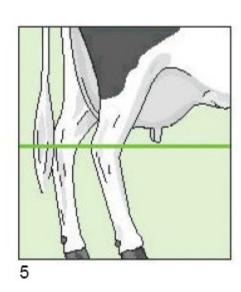
- Sélection génétique
 - Attache de la mamelle
 - Hauteur du plancher
 - Orientation des trayons
 - Locomotion
 - Index des taureaux

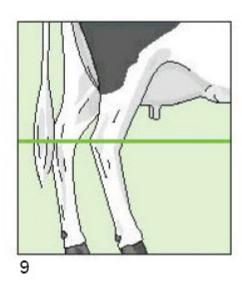
Longueur des trayons



Volume de la mamelle







Plancher horizontal au niveau du jarret

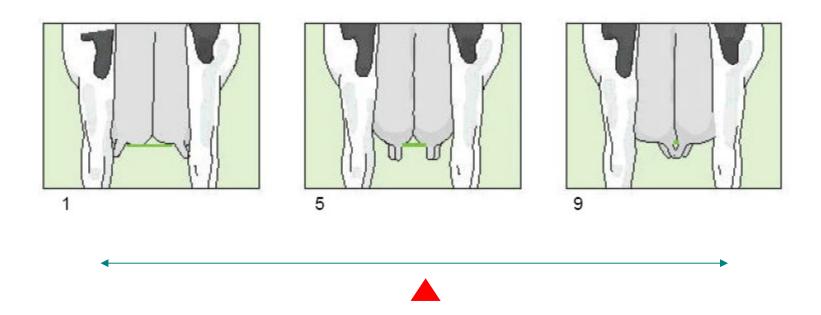
3 cm par point de note

Note: 2 0 cm

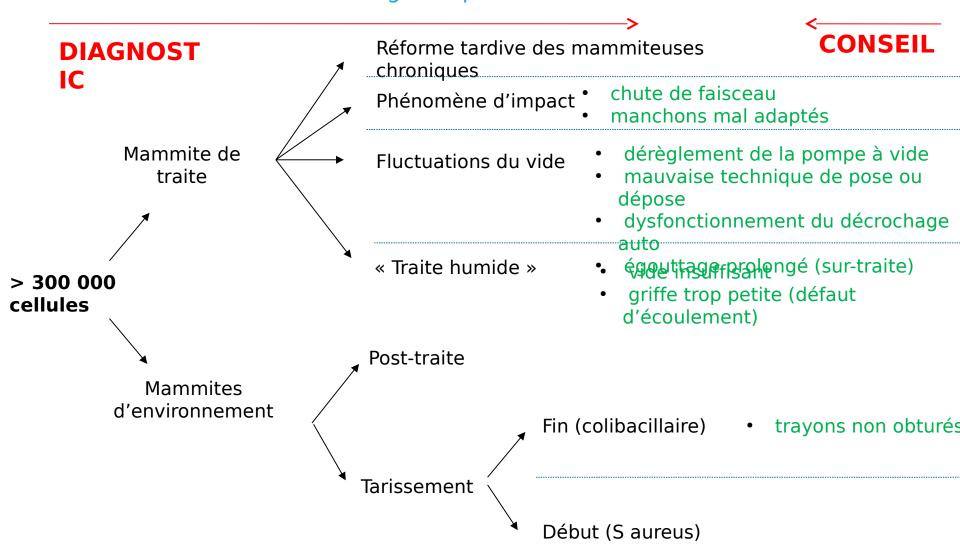


Production laitière, éloignement du sol

Implantation des trayons arrières



Arbre décisionnel global pour les cellules dans le lait



FACTEURS FAVORISANTS : MANQUE D'HYGIENE

Infections cutanées

Infections de l'endomètre utérin

Infections mammaires

- Fièvres récurrentes et maladies vectorielles
 - Infections sexuelles transmissibles

« Fièvres récurrentes »

Les pathologies systémiques Dont les maladies vectorielles

Une grande famille de pathogène

Maladies vectorielles

- Anaplasmose (protozoaire)
- Babésiose, besnoitiose (protozoaires)
- Leishmaniose (protozoaire)

Paludisme, maladie du

- Maladie de Lyme (bactérie Borellia burgoferi) ommeil
- Fièvre catarrhale ovine (virus FCO)
- Myases (insectes pondant des œufs)

Maladies contagieuses

- Mycobacterium (paratuberculosis, tuberculosis)
- Mycoplasma (agalactiae)
- Bactéries des maladies abortives

Syphillis (Treponema pallidum)

- Herpès-virus : IBR,
- Virus : leucoses, CAEV, ecthyma, BVD, borderadiseses

« Fièvres récurrentes » : latence, persistance

- Le pathogène se cache dans une zone de l'organisme
- Sa multiplication se réveille régulièrement
- Protozoaire sanguin

Transmis par une piqûre d'insecte

Herpès-virus, lentivirus

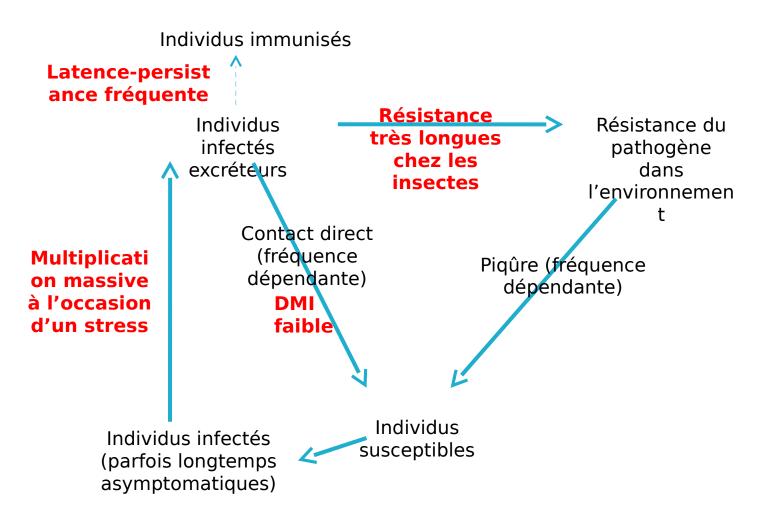
Transmis par les liquides biologiques lors de la phase aigüe ou des phases de réveil

Brucella, mycobacterium, mycoplasma, borellia, ricketssi

Transmis par les liquides biologiques sur le site de l'infection

ou par les insectes

Un cycle épidémique complet



- 2 moteurs de relance du cycle :
- introduction d'un animal infecté (achat de femelles de renouvellement, achat d'un reproducteur)
- Introduction de nouveaux susceptibles (naissances, mises en lot)

MRC en France

BOVINS	OVINS	EQUIDES
Tuberculose		Morve
Charbon	Charbon	Charbon
Brucellose	Brucellose	Brucellose
Leucose		Trypanosomes
ESB	Tremblante	
Peste	Peste	Peste
FCO	FCO	
Fièvre aphteuse	Fièvre aphteuse	Fièvre aphteuse
		Anémie infectieuse

Une prophylaxie collective même si pas MRC

- De nombreuses pathologies latentes/persistantes ne font pas l'objet de MRC
 - Maladies absentes du territoire
 - Souvent non transmissibles à l'homme français
- Les filières de productions animales mettent alors en place des prophylaxies collectives
 - Document « indemne de »

Souvent des maladies vectorielles tropicales

- Elles ne sont pas endémiques à la France
 - Donc pas de classement MRC
- Elles sont un fléau pour l'élevage en zone inter-tropicale
 - Trypanosoma cruzii
- Elles émergent en France depuis quelques années
 - Fièvre catarrhale ovine (FCO)
 - Besnoitiose
 - Babésiose

Infections cutanées

Infections de l'endomètre utérin

Infections mammaires

- Fièvres récurrentes et maladies vectorielles
 - Infections sexuelles transmissibles

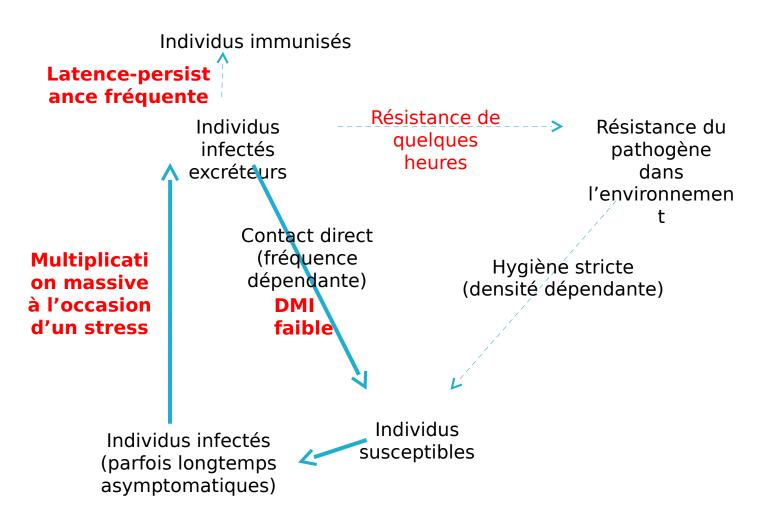
Infections sexuelles transmissibles

IST

Des maladies latentes de l'appareil reproducteur

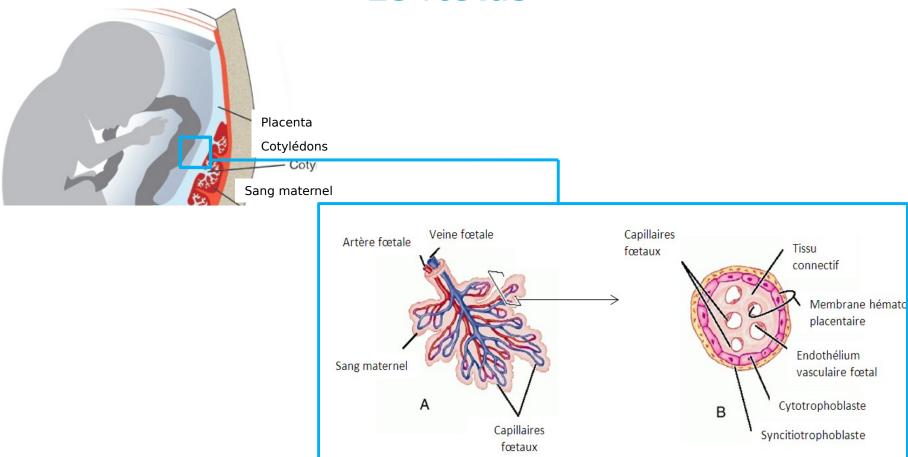
- Des bactéries
 - Fièvre Q (Coxiella Burnetti)
 - Chlamydiose
 - Toxoplasmose
 - Brucellose
 - Salmonellose abortive (Salmonella abortus ovis)
 - Listeria
- Des virus
 - BVD
 - Border disease, FCO

Cycle épidémique analogue



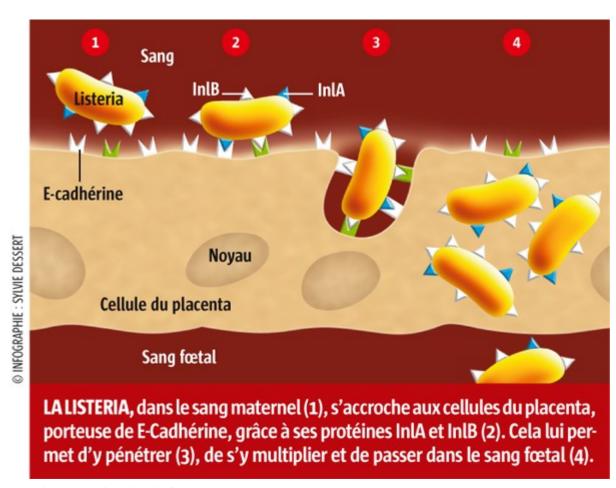
- 2 moteurs de relance du cycle :
- introduction d'un animal infecté (achat de femelles de renouvellement, achat d'un reproducteur)
- Introduction de nouveaux susceptibles (naissances, mises en lot)

Le fœtus



- La barrière hémato-placentaire est sélective
 - Passage des anticorps
 - Imperméabilité à la plupart des bactéries et virus
- Protection doublée chez les ruminants par la barrière épithélio-choriale

Adaptations bactériennes



http://www.larecherche.fr